



Présentation

Annick Chapdelaine

Volume 11, numéro 1, 1er semestre 1998

Diachronie et synchronie
Diachronics and Synchronics

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/037313ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/037313ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association canadienne de traductologie

ISSN

0835-8443 (imprimé)

1708-2188 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chapdelaine, A. (1998). Présentation. *TTR*, 11(1), 9–10.
<https://doi.org/10.7202/037313ar>

Présentation

Diachronie et synchronie. Première partie : diachronie. La période couverte s'étend du Bas Moyen Âge au XX^e siècle et s'ouvre sur une réactivation de la poésie médiévale où Barbara Folkart donne à lire ses « poèmes dérivés » de l'œuvre de Charles d'Orléans, posant ainsi la question de la traduction comme invention du passé. Puis on aborde la mise en place, aux XVII^e et XVIII^e siècles, d'une tradition traductionnelle française de la tragédie grecque, tradition qui selon Bruno Garnier a continué de prévaloir jusqu'à une date récente. On entre ensuite dans la première moitié du XX^e siècle avec une analyse des présupposés politico-idéologiques inscrits dans un projet de retraduction littérale de William Faulkner que Gillian Lane-Mercier a codirigé en interrogeant sa valeur épistémologique, éthique et méthodologique. Et enfin, les articles de Louise Ladouceur et de Sarah Cummins s'intéressent à la littérature de cette fin du XX^e siècle, plus particulièrement aux divers éléments qui orientent les choix de traduction, avec l'étude d'une pièce de théâtre de Judith Thompson en version québécoise et une étude de la littérature jeunesse québécoise en version anglaise. La deuxième partie, synchronie, regroupe cinq textes présentés lors du 11^e congrès annuel de l'ACT à Ottawa en mai 1998, le premier par Geneviève Quillard et portant sur les marqueurs culturels dans les annonces publicitaires, les suivants sur les collocations, tous tirés de la session organisée par Louise Larivière sur cette passionnante question. L'étude de ces « groupements par affinité » qui font l'objet d'une discipline appelée phraséologie ou combinatoire sont d'un grand intérêt tant pour les spécialistes du champ que pour les professeurs de traduction constamment confrontés à leurs subtilités. Les contributions de Jacqueline Bossé-Andrieu, Geneviève Mareschal, Louise Larivière, Marie-Claude L'Homme, Isabelle Meynard et Claudine Bertrand sont, sans aucun doute, d'un apport notable à la discipline.

Vous aurez remarqué, dans les pages liminaires de ce numéro, la présence d'un Comité consultatif international. En effet, afin d'élargir le caractère international de *TTR*, la présidente de l'ACT, Agnès Whitfield, avait proposé en 1997 la mise sur pied d'un tel comité. En mai 1998, lors du congrès annuel de l'ACT à Ottawa, le comité de rédaction de *TTR* et le conseil de l'ACT en avaient approuvé la formation en précisant que ses membres, des chercheurs/es confirmés/es œuvrant en traductologie à l'étranger ou encore des chercheurs/es canadiens/nes en contact étroit avec l'étranger, seraient conviés/es avec pour tâches: 1) de publiciser *TTR* dans leur milieu, en sollicitant des articles et des directeurs de numéros thématiques; 2) de se charger de chroniques qui feraient la synthèse sur l'état des publications en traductologie dans leur pays; 3) de proposer des recensions d'ouvrages récents. La liste des membres de ce comité a été élaborée au cours de l'automne 1998 et presque tous les chercheurs/es sollicités/es ont rapidement répondu à l'appel. Je tiens ici à remercier Annie Brisset qui nous a suggéré d'excellents/es collaborateurs/trices. Je terminerai en disant que la liste n'est pas définitive, quelques chercheurs/es n'ayant pas encore donné leur réponse. Nous avons toutefois cru bon de donner la liste de ceux/celles qui travaillent déjà activement avec nous et en profitons pour les remercier de leur intérêt à l'endroit de *TTR*.

Annick Chapdelaine
Département de langue et littérature françaises
Université McGill